

FOOTBALL

Qui peut croire que le ballon rond est épargné par le dopage ?

Florilège des arguments angéliques, minimalistes ou tout simplement bidons ou les forçats de la langue de bois...



Carton rouge puissance XXL

30 ARGUMENTS D'UNE PERTINENCE DÉRISOIRE :

1. « Les footballeurs français n'ont pas besoin de doping » (1953)
2. « Le doping est absolument incompatible avec la décontraction et la parfaite clairvoyance nécessaire à une équipe » (1954)
3. « Pour des raisons évidentes de morale et d'honnêteté, il n'y a jamais eu de dopage dans l'équipe de Saint-Etienne » (1973)
4. « Le dopage perturbe les qualités de réflexe et d'intelligence » (1974)
5. « Le football est un sport d'adresse » (1981)
6. « C'est un sport collectif... » (1981)
7. « Le mot dopage est ignoré dans le foot » (1982)
8. « Ce n'est pas un sport individuel... » (1985)
9. « Son sens collectif et tactique serait amoindri et sa technique affaiblie en cours de match » (1986)
10. « La lucidité est un atout trop important pour s'en priver volontairement » (1986)
11. « Le dopage fait jouer à l'envers et marquer contre son camp » (1987)
12. « Les contrôles ont toujours été négatifs. C'est une preuve irréfutable » (1987)
13. « C'est une discipline saine » (1987)
14. « Les joueurs savent qu'en se dopant ils perdent une grande partie de leur lucidité » (1987)
15. « Le milieu du football est un milieu trop fermé pour que les choses de ce genre restent secrètes. Si tel était le cas, tout le monde serait au courant » (1987)
16. « Je ne crois pas que ce soit utile dans un sport collectif » (1987)
17. « Le phénomène est rare » (1987)

18. « *En quarante années de carrière, j'affirme que je n'ai jamais été confronté à des cas de dopage* » (1994)
19. « *Les footballeurs prennent parfois des stimulants. C'est normal. Mais ils utilisent des stimulants autorisés* » (1994)
20. « *Les joueurs de foot, à l'inverse des disciplines individuelles, doivent évoluer en équipe et dépendent de tous leurs partenaires. Pour cette raison, le dopage ne comporte pas beaucoup d'avantages* » (1994)
21. « *Les anabolisants doivent être utilisés plusieurs mois avant la compétition, souvent durant les préparations hivernales. Dans le foot où on joue douze mois sur douze, ce n'est pas possible* » (1996)
22. « *Sport collectif où les aspects techniques et tactiques sont important, l'EPO ne présente guère d'intérêt* » (1996)
23. « *Je n'ai jamais entendu parler d'anabolisants dans le foot* » (1997)
24. « *Les anabolisants ne sauraient rendre un joueur meilleur* » (1998)
25. « *Le football n'est pas un sport de fond* » (2002)
26. « *Il n'existe pas de dopage organisé* » (2002)
27. « *Il est difficile de penser qu'il existe une substance capable d'influer sur toutes les variables physiques et mentales présentes chez un bon joueur* » (2002)
28. « *Le football n'est pas au sens physiologique un bon sport pour utiliser des anabolisants* » (2002)
29. « *Dans le football, le dopage ne sert à rien* » (2004)
30. « *Aucun produit ne transforme un mauvais joueur en bon joueur* » (2004)
- 31.

Football : positive attitude

1. Eric Abidal (Fra), international : 67 sélections (2004-2013)

« On peut parler de dopage pour tous les sports. Le cyclisme est concerné, l'athlétisme aussi, peut-être le football. Moi je n'ai jamais été confronté au dopage dans les équipes avec lesquelles j'ai évolué. *Je ne crois pas que ce soit utile dans un sport collectif.* C'est la qualité du joueur qui compte. Ce n'est pas parce qu'un joueur courra plus vite qu'il sera particulièrement meilleur. Nous, pour l'instant, on n'a jamais eu de problème et j'espère que ça continuera comme ça. »

[lemonde.fr, 21.09.2013]



Eric Abidal

2. Manuel Amoros (Fra), international : 82 sélections (1982-1992)

1. « Je peux déjà vous assurer d'une chose : en équipe nationale, il n'y a *pas de question à se poser.* »

2. « Je sais, on évoque beaucoup la question du dopage, actuellement, qu'il s'agisse du cyclisme, d'haltérophilie ou de tout autre sport. »
3. « D'abord, c'est même pas sûr. Ensuite, je reste à peu près convaincu que, dans notre milieu, **le phénomène**, s'il existe, **est rare**. »
[But, 06.11.1987]

3. **Joël Bats (Fra), international : 50 sélections (1983-1989)**

« Ce n'est pas un sport individuel et je vois mal les avantages qu'un joueur dopé pourrait obtenir dans un sport aussi collectif que le football. D'ailleurs, pour un cas positif (je me souviens d'un joueur écossais convaincu de dopage durant la Coupe du monde 1978 en Argentine), combien de verdicts négatifs ! Des contrôles ont été effectués tout au long du dernier Championnat d'Europe en France. **Aucun ne fut positif**. »

[in « Football raconté par Joël Bats » (propos recueillis par Olivier Margot) .- Paris, éd. Hatier-Rageot, 1985 .- 127 p (p 95)]



Joël Bats

4. **Sepp Blatter (Sui), Président de la FIFA (1998-2015)**

1. « Et je continue à dire que le football est particulier parce qu'il s'agit d'un sport collectif et qu'il faudrait alors agir sur toute l'équipe et parce que **les anabolisants, par exemple, ne saurait rendre un joueur meilleur**. En football, il faut de l'endurance et de la vitesse. Et il est difficile d'améliorer l'un et l'autre en même temps. »

[L'Équipe, 18.08.1998]



Sepp Blatter

2. « Il n'existe **aucun produit capable de faire d'un mauvais joueur de football un bon joueur** ou d'un bon joueur un excellent joueur. »

[FIFA Magazine, 2004, n° 3, mars, p 3]

3. « **Le dopage n'est pratiquement pas efficace dans le football** parce que, contrairement à d'autres disciplines, plusieurs qualités et facteurs entrent en jeu simultanément, notamment la puissance, l'endurance, la rapidité, l'agilité, le sens du jeu et de la tactique. »

[FIFA Magazine, 2004, n° 3, mars, p 3]

4. « **Il n'y a pas d'ÉPO dans le football**. »

[Welt am Sonntag, 07.11.2004]

5. « Le dopage améliore l'endurance ou l'explosivité. Ces qualités, le footballeur doit les avoir toutes les deux, mais **vous ne pouvez pas mélanger les produits**. Soit vous faites du marathon,

soit du 100 m et vous prenez les produits adaptés. Il n'existe aucun produit qui augmente ces deux qualités. »

[24 heures.ch, 28.05.2007]

5. Dr André Boëda (Fra), médecin fédéral national de la FFF (1980-1994)

1. « *Honnêtement, je ne crois pas que le dopage soit très utile. Je n'en vois pas l'intérêt.* »
[L'Équipe, 24.08.1981]

2. « *Pour ce qui est du dopage, je ne pense pas que l'utilisation de certaines substances, même si elles sont responsables d'amélioration de performances, puissent donner quelque chose dans les sports collectifs.* »

[AFSV .- Pour un sport sans violence. Points de vue médicaux et sportifs sur la violence dans les sports d'équipe .- Paris, éd. Pergamon Press, 1983 .- 103 p (p 29)]

3. « *Je ne crois pas du tout au dopage en football, et là-dessus je suis catégorique. Si le cas peut être soulevé dans d'autres sports (individuels pour la plupart et notamment ceux qui font appel à la force), je ne vois quel intérêt des footballeurs auraient à se doper pour la simple raison que cela irait à l'encontre de tous les conseils d'hygiène de vie prodigués dans les clubs et au plus haut niveau. Pire, si un joueur utilisait un produit dopant quel qu'il soit, il perdrait en lucidité ce qu'il a acquis à l'entraînement et lors des temps de récupération. Son sens collectif et tactique serait amoindri et sa technique affaiblie en cours de match.* »

[L'Équipe, 30.01.1986]

4. « *J'ai lu avec étonnement, dans le Quotidien du Médecin du mardi 1^{er} décembre, page 18, dans la fiche sur le dopage consacrée aux anabolisants, que figurait parmi les sports concernés le football, avec les lancers et l'haltérophilie, au titre « Sports de masse ».*

J'ose espérer qu'il s'agit d'un lapsus calami ou d'un mauvais jeu de mots... car la seule « masse » qui intervienne dans le football est celle de ses pratiquants : près de 1 800 000 licenciés. En outre, s'il existe une discipline où la morphologie est très variable, c'est bien la nôtre : Kopa, Piantoni, Platini ou Tigana illustrant, à mon avis, cette constatation. Enfin, je vous rappelle que tous les contrôles antidopage pratiqués au titre de la fédération française de football et à son instigation se sont révélés jusqu'à ce jour négatifs et qu'une fois de plus, il y a dans l'effervescence actuelle, à propos d'une question fort ancienne et concernant quelques sports bien précis - surtout pour les anabolisants - beaucoup trop tendance à généraliser et à suspecter tous azimuts. Cela me paraît d'autant plus surprenant dans les colonnes du Quotidien du Médecin, dont l'audience est au demeurant très importante."

[Quotidien du Médecin, 1987, n° 3977, 10 décembre]

6. Vicente del Bosque (Esp), ancien footballeur professionnel reconverti entraîneur notamment de l'équipe nationale d'Espagne de 2008 à 2016 ; lauréat de la Coupe du monde 2010 et du championnat d'Europe 2012

« *Le football est absolument propre et le contraire me dégoûterait profondément, mais je ne veux pas beaucoup parler de cela parce que rien ne le justifie. C'est un sujet délicat. Je ne sais pas si je suis naïf mais cela fait 42 ou 43 ans que je vis dans le football et je n'ai jamais vu personne se doper et n'ai jamais soupçonné personne de le faire. Il me semble impossible ou presque qu'il y ait du dopage dans le monde du football.* »

[Agence France-Presse, 14.12.2010]



7. Georges Boulogne (Fra), entraîneur, sélectionneur de l'équipe de France de 1969 à 1971 puis DTN jusqu'en 1982

« Un ancien entraîneur de l'équipe nationale de football, Georges Boulogne, n'hésite pas à affirmer, l'œil candide, que **le mot même de dopage était ignoré dans sa discipline.** »

[Perilliat J. - Les vestiaires du sport - Paris, éd. Jean-Cyrille Godefroy, 1985 - 160 p (p 76)]

8. Dr François Brochet (Fra), médecin du Club de Bastia et de l'équipe de France Espoir

« Dans le football, **on n'est pas confronté aux problèmes de dopage** parce qu'en fait le dopage est fait pour améliorer les performances. Or le foot est un sport collectif, donc si un joueur se dope, ça ne va pas retentir sur l'ensemble de l'équipe, ce n'est pas du tout comme dans les sports individuels. Dans le football, on fait des détections, pour la Coupe du monde, il y a eu des prises de sang, des analyses d'urine et on n'a pas de cas de dopage. Bon le dopage existe certainement, mais dans le football je ne vois pas trop l'intérêt puisque c'est un sport collectif, plus basé sur la technique. »

[Prolongations.sports.fr, 23.04.2011]

9. Henri Delaunay (Fra), secrétaire général de la FFF

« Nos footballeurs **n'ont pas besoin de doping.** Et ils n'en prennent pas. »

[Sport-Sélection, 1953, n° 16, août, p 26]

10. Dr Louis Delezenne (Fra), médecin de la FFF

« Le doping, ce mal moderne qui empoisonne certaines discipline sportive, le cyclisme notamment, **touche heureusement très peu le football français,** alors qu'en Italie de nombreux cas de doping sont décelés et punis sévèrement. »

[in « Considérations actuelles sur le doping ». – Méd. Ed. Phys. Sport, 1963, 37, n° 4, pp 32-38 (p 32)]

11. Roger De Somer (Bel), journaliste

« **A quoi servirait-il de se doper dans un sport collectif (football)** si tous ses petits copains ne le sont pas également ? Le doping, c'est comme l'amour : si les partenaires ne sont pas sur la même longueur d'onde, c'est foutu d'avance ! »

[Sport 90, 16.12.1987]

12. Dr Michel D'Hooghe (Bel), président de l'Union royale belge de football de 1987 à 2001

« Les rumeurs chroniques de dopage m'ont incité à interroger le responsable du contrôle antidoping dépendant du ministre Lensens et qui ait œuvré principalement en Flandre. Sa réponse est aussi claire que réconfortante : « sur 78 examens, il n'y eut qu'un seul cas limite. Et encore s'agissait-il d'un sportif qui, enrhumé, avait sans doute pris **l'un ou l'autre antibiotique en toute bonne foi.** »

[Sport 90, 16.12.1987]

13. Christophe Dugarry (Fra), international : 55 sélections (1994 - 2002)

1. « **Je crois sincèrement qu'il n'existe pas de dopage** organisé en France. Le foot n'est pas un sport de fond, ce n'est pas en soi de l'endurance pure ou une performance athlétique pure. Le foot requiert de la technique, du sens tactique, du placement, de l'esprit, de l'émotion, de l'intelligence de jeu, de la réflexion, de la patience aussi. »

[in « Dugarry l'insoumis » (entretiens avec Jean Yssey et Dominique-Emmanuel Blanchard). – Latresne (33), éd. Le Bord de l'eau, 2002. – 156 p (p 140)]



Christophe Dugarry

2. « **Je ne vois pas ce que le dopage peut apporter à un footballeur.** Et je vais vous dire : on confond trop souvent dopé et positif. Ce n'est pas parce que tu es positif que tu es dopé. Ça n'a rien à voir. Le problème est là : recherche-t-on quelqu'un de positif ou quelqu'un qui se dope ? »
[in « Dugarry l'insoumis » (entretiens avec Jean Ysseu et Dominique-Emmanuel Blanchard). – Latresne (33), éd. le Bord de l'eau, 2002. – 156 p (p 140)]
3. « **Je crois que pour un footballeur, le dopage représente un risque inutile. Parce que se doper ne te permettra pas d'être meilleur technicien.** »
[in « Dugarry l'insoumis » (entretiens avec Jean Ysseu et Dominique-Emmanuel Blanchard). – Latresne (33), éd. le Bord de l'eau, 2002. – 156 p (p 141)]

14. Dr Jiri Dvorak (Sui), médecin chef de la FIFA

1. « **Être un joueur exceptionnel demande une combinaison de multiples critères. Il faut être très résistant, avoir de grandes facilités motrices, de la coordination, de la souplesse, une aptitude mentale et beaucoup d'autres caractéristiques. Il est difficile de penser qu'il existe une substance capable d'influer** sur toutes les variables physiques et mentales présentes chez un bon joueur, c'est ce que nous avons essayé d'expliquer. »
[Agence France-Presse, 01.07.2002]
2. « **Dans le football, le dopage ne sert à rien** parce que contrairement à d'autres sports, plusieurs qualités sont requises : endurance, rapidité, puissance, technique, coordination, concentration, etc. »
[in « Le dopage ne sert à rien dans le football » propos recueillis par Andreas Werz .- FIFA Magazine, 2004, n° 3 , mars, pp 16-19 (p 17)]
3. « **Nous les experts n'avons pas d'éléments en main indiquant un dopage systématique dans le football, parce qu'il n'existe aucun médicament et aucune drogue susceptible d'améliorer radicalement la performance d'un joueur. Aucune pilule ne fera d'un joueur médiocre un excellent joueur de football.** »
[in « Le dopage ne sert à rien dans le football » propos recueillis par Andreas Werz .- FIFA Magazine, 2004, n° 3 , mars, pp 16-19 (p 17)]
4. « **Je travaille depuis dix ans dans la médecine sportive, j'ai été présent lors de la plupart des 27 compétitions finales de la FIFA et j'ai observé des centaines, voire des milliers de joueurs sur le terrain et en dehors. Je crois que mes collègues ou moi-même l'aurions remarqué si plusieurs joueurs s'étaient dopés.** »
[in « Le dopage ne sert à rien dans le football » propos recueillis par Andreas Werz .- FIFA Magazine, 2004, n° 3 , mars, pp 16-19 (p 17)]



Dr Jiri Dvorak

5. « *Chaque année, entre 25 000 et 28 000 contrôles de dopage sont réalisés au niveau planétaire sur des joueuses et des joueurs de football et il n'existe que quelques infractions. Je dirais entre 15 et 25 cas positifs de dopage par an. C'est très peu.* »
 [in « Le dopage ne sert à rien dans le football » propos recueillis par Andreas Werz .- FIFA Magazine, 2004, n° 3 , mars, pp 16-19 (p 17)]
6. Les 552 échantillons sanguins et urinaires prélevés avant et pendant le mondial se sont révélés tous négatifs. Selon le médecin chef de la FIFA : « *Ils montrent que dans le football, il est possible d'être extrêmement performant sans avoir recours à des méthodes ou des substances interdites.* »
 [7 sur 7, 03.08.2010]

15. Jacques Ferrand (Fra), directeur de la rédaction de France Football de 1950 à 1985

« *Il faut absolument protéger du dopage le football qui n'a pas encore subi sa contagion.* »
 [France Football, 10.03.1964]

16. Dr Jean-Marcel Ferret (Fra), médecin de l'Olympique Lyonnais et de l'équipe de France de football de 1993 à juin 2004

1. « *Quant aux anabolisants, ils doivent être utilisés plusieurs mois avant la compétition, souvent durant les préparations hivernales. Dans le football, où on joue douze mois sur douze, ce n'est donc pas possible.* »
 [France Football, 6 au 12 février 1996, p 21]
2. « *Mais dans le football, sport collectif où les aspects techniques et tactiques sont importants, elle (l'érythropoïétine) ne présente guère d'intérêt. Elle intéresse davantage les disciplines qui impliquent de gros besoins en oxygène comme le cyclisme, le marathon...* »
 [France Football, 6 au 12 février 1996, p 22]

17. Just Fontaine (Fra), international : 21 sélections (1956-1960) ; sélectionneur et entraîneur de l'équipe de France en 1967

1. « *En football, le problème est très différent : ce sport ne demande pas uniquement des qualités de résistance ou d'endurance, il demande beaucoup d'adresse et d'habileté : eh oui, malheureusement, le football ça se joue avec un ballon. Alors un gars qui entre « chargé » sur un terrain fonce comme un dard sur son premier ballon. Il s'entortille les pattes, tombe, recommence. Il se fait siffler. Il n'est, le plus souvent, capable que d'un effort « mécanique » : il ne sait pas changer de rythme : or, le football c'est 10 à 15 minutes d'efforts de vitesse pour 75 à 80 minutes d'endurance. Un type dopé, surtout s'il se dope aux amphétamines, perd souvent la notion de distance : il ne voit pas le ballon où il est : il est trop tôt ou trop tard sur la balle. Autre remarque : un joueur dopé perd aussi le sens du placement; il se croit seul et joue dans son petit monde à lui, sans tenir compte des autres. En clair, si l'on fait un bilan, ce qu'on gagne en résistance, on le perd sur d'autres tableaux. C'est la raison pour laquelle je crois que le foot reste un des sports où l'on se dope le moins.* »
 [Paris-Match, 03.06.1977]
2. « *Ainsi, à la demande du ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, des contrôles antidopage seront effectués avant la fin de la saison sur des footballeurs de notre Division I. Histoire de se rassurer et de se persuader que le dopage n'existe pas dans notre football, contrairement à certains autres ? Histoire de veiller sur la santé de nos « manchots » ?... Toujours est-il que contrôles il y aura. Et c'est bien. C'est d'ailleurs l'avis de l'ancien Just Fontaine qui commente ainsi :
 « *Ceux qui sont ou seraient tentés de se doper auront peur. Mais il faut souhaiter que les contrôles en football seront mieux effectués que dans le cyclisme.*
Vos propos sous-entendent que chez nous, « ça » existe bel et bien...*

Non, je ne le pense pas. Si le dopage est nécessaire à d'autres sportifs, il ne l'est pas pour les footballeurs. Que ceux-ci aient une forte résistance ne suffit pas. Ils ont besoin d'une foule de qualités que le dopage annihilerait.

Il y a pourtant eu des cas à l'étranger ?

Bien sûr, mais je répète : *je ne crois pas que ce soit répandu chez nous*. Personnellement, je ne me suis jamais dopé. Enfin, si... j'ai connu un seul dopage : « le doping moral ». Et, à mes joueurs, par temps chaud, je donnais des pastilles de sel !...

Imaginez que les résultats des futurs contrôles surprennent...

Je vous dirais que, naturellement, tout est possible. Tant d'intérêts sont aujourd'hui en jeu...

Mais il faudrait alors sanctionner très durement les fautifs. Les exclure.

Et, si fautifs il y avait, on résoudrait quelque peu le problème de la violence...

Exactement. Dès l'instant que, comme j'imagine, un footballeur dopé ne doit plus très bien, à un certain moment, savoir ce qu'il fait. Mais, je tiens à le redire, je ne vois pas très bien l'utilité de se doper dans le football. Cela me paraît difficile. »

[L'Équipe, 26.11.1979]



Just Fontaine

18. Jean Fournet-Fayard (Fra), pharmacien, directeur de laboratoire, président de la FFF (1985-1993)]

Quelle croyez-vous être l'incidence du dopage dans le monde du football?

Cette question m'intéresse beaucoup, d'abord par la formation (le médicament je pense le connaître un peu). En ce qui concerne *le dopage lui-même, je ne pense pas qu'il soit très important dans le football*. Pour dire cela, je m'appuie d'abord sur le fait que c'est un sport collectif et qu'il n'y a pas au niveau d'un sport collectif, les mêmes effets du dopage que ceux que l'on constate dans un certain nombre de disciplines individuelles, où le dopage porte sur des préparations à très long terme. »

[Sport Méd., 1988, n° 6, p 25]



Jean Fournet-Fayard

19. David Garcion (Fra), footballeur professionnel de 1994 à 2003 ; positif aux anabolisants en 1996

« Jamais *je n'ai entendu parler d'anabolisants dans le football*. Je ne m'imagine pas qu'un joueur puisse en prendre. Le foot est un sport collectif où *le sens tactique et la technique sont essentiels*. »

[L'Équipe, 05.04.1997]

20. Raymond Goethals (Bel), entraîneur de l'équipe de Belgique de 1968 à 1976 et de l'OM de 1991 à 1993

1. « Bien sûr, j'entends déjà certaines mauvaises langues : "Et le dopage ?". Au risque de décevoir certains, je répondrai directement que ce problème n'existe pour ainsi dire pas en

football. Je ne prétends pas que cela ne se passe jamais car il ya toujours des exceptions. Mais personnellement, **en quarante ans de carrière, j'affirme que je n'ai jamais été confronté à des cas de ce genre.** Pourtant, j'ai connu cinq finales européennes et une Coupe du monde... »

[in « Le douzième homme ». – Paris, éd. Robert Laffont, 1994. - 226 p (p 195)]

2. « Certes, les footballeurs **prennent parfois des stimulants.** C'est normal. **Mais ils utilisent des substances autorisées.** Les véritables produits dopants, ce n'est pas pour eux. Et j'ajouterais même que ça ne servirait à rien. »

[in « Le douzième homme ». – Paris, éd. Robert Laffont, 1994. - 226 p (p 195)]

3. « En foot, il ne suffit pas de courir ou de sauter. C'est aussi un sport qui fait appel à **la lucidité et à la précision du geste.** Sur un terrain, tu dois réfléchir. Il faut se déplacer selon certains principes, respecter des consignes tactiques, garder la maîtrise du ballon. Celui qui se dope perdra donc automatiquement une bonne partie de son efficacité. »

« [in « Le douzième homme ». – Paris, éd. Robert Laffont, 1994. - 226 p (p 195)]

4. « En plus, le football est un **sport collectif.** Dans les disciplines individuelles, tu ne dépends que de toi-même. **Les joueurs de football, eux, doivent évoluer en équipe et dépendent de tous leurs partenaires.** Pour toutes ces raisons, je pense que le dopage ne comporte pas beaucoup d'avantages. »

[in « Le douzième homme ». – Paris, éd. Robert Laffont, 1994. - 226 p (p 195)]

21. Gilbert Gress (Fra), international : 3 sélections (1967-1971) et entraîneur (1975-2005)

« **En football, l'intérêt de se doper n'est pas évident.** A vélo, on peut se contenter d'aller à peu près tout droit, mais sur un terrain de foot, il s'agit aussi de dribbler, de feinter, de maîtriser la trajectoire du ballon. Alors, pourquoi se doper ? Pour jouer à l'envers et marquer trois buts contre son camp ? Non, je vous le répète, de Strasbourg à Neufchâtel, en passant par Cologne et Marseille, je n'ai jamais eu connaissance de cas de dopage. Ce qui est vrai, c'est qu'aujourd'hui les joueurs prennent des vitamines mais de façon parfaitement légale et contrôlée. »

[L'Humanité Sports, 16.03.1987]

22. Xavier "Xavi" Hernandez (Esp), footballeur international (133 sélections de 2000 à 2014)

« Le footballeur Xavi Hernandez milieu de terrain du FC Barcelone et de l'équipe d'Espagne, a déclaré lundi 13 décembre 2010 avoir la "certitude" que la victoire au Mondial avait été acquise sans dopage : « Nous dans le monde du football pouvons dire qu'il **n'y a aucune sorte de dopage.** Nous subissons des contrôles régulièrement et de cette façon nous sommes tranquilles. »

[Agence France-Presse, 14.12.2010]



Xavi Hernandez

23. Michel Hidalgo (Fra), international : 1 sélection (1962), sélectionneur et entraîneur de l'équipe de France (1976-1984), DTN du football français (1986-1989), directeur général de l'OM (1989-1991)

« Désormais certains joueurs vont peut-être essayer ces produits alors que jusqu'à présent **je n'ai jamais eu connaissance de tels faits en football**. D'autant que, sans être naïf, nous ignorions l'existence de tels produits...

Il y a 25 ans, je voyais déjà des footballeurs qui ne se maîtrisaient plus, étaient-ils dopés ? Je ne le crois pas. Si des produits miracles existaient, on ne verrait plus autant d'équipes apathiques, sans ressort, comme on en découvre y compris au plus haut niveau. »

[Miroir du Football, 1977, n° 290, 13 mai, p 20]



Michel Hidalgo

24. Gérard Houllier (Fra), DTN du football de 1990 à 1998 et de 2007 à 2010 ; sélectionneur de l'équipe de France (juillet 1992 - novembre 1993) ; entraîneur de Liverpool (1998-2004), de Lyon (2005-2007)]

1. « Les gens oublient que le football est un sport d'adresse. Les joueurs savent que, **en se dopant, ils perdent une grande partie de leur lucidité**. C'est vrai, j'en ai rencontrés. Mais ils ne prenaient que des vitamines C. Voire des défatigants pour accélérer la récupération. Il ne faut pas perdre de vue que les joueurs sont très réticents à faire quelque chose dans ce domaine-là, car ils ont très peur de se détruire, de ne pas avoir la maîtrise ainsi que la lucidité nécessaire. »

[But, 06.11.1987]



Gérard Houllier

25. Dr Frits Kessel (Ned), ancien médecin de l'équipe des Pays-Bas

1. « Je ne crois pas qu'un footballeur prenne des stupéfiants. L'effet de produits dopants dans le football **serait plutôt négatif que positif**. »

[Panorama du Médecin, 08.10.1980]

2. « **Le football n'est pas au sens physiologique un bon sport pour utiliser des stéroïdes anabolisants**. Votre masse musculaire s'accroît mais la qualité de votre jeu en prend un coup. Vous devez jouer 70 matches par an. Vous disposez donc de très peu de temps pour vous remettre à niveau. Durant trois ou quatre semaines par an, vous pouvez utiliser quelque chose pour vous relaxer et récupérer rapidement après une séance d'entraînement, mais cela se révèle inutile pour une durée si courte. »

[Courrier International, 2002, hors série, mai, p 25]

26. Raymond Kopa (Fra), international : 45 sélections (1952-1962)

Pensez-vous que l'utilisation de produits dopants soit très efficace en football ?

« Je pense que non. Le football requiert des qualités de réflexe et d'intelligence qui **risquent d'être perturbées par le produit**. »



Raymond Kopa

27. Noël Le Graët (Fra), président de la ligue professionnelle de football de 1991 à 2000 ; président de la FFF depuis 2011

« *Le dopage, je n'y crois pas en football ...* »
[RTL Sports, 13.05.1995]



Noël Le Graët

28. Miguel Angel Lotina (Esp), technicien de la Real Sociedad

« *Je mettrais ma main au feu que le dopage n'existe pas dans le football espagnol, pour le moins de manière intentionnelle.* »
[Le Monde, 11.12.2006]

29. Joachim Löw (All), footballeur professionnel (1978-1995) ; sélectionneur de l'équipe nationale allemande de football (2006-2021)

« *Selon mon expérience, je ne peux imaginer le dopage présent dans le football en Allemagne. Nous avons des contrôles très sévères, depuis des années : après chaque journée de championnat, il y a des contrôles et personne ne sait avant qui va être contrôlé. Il y a aussi des contrôles inopinés à l'entraînement ou lors des compétitions.* »
[Agence France-Presse, 26.05.2007 et Die Welt, 27.05.2007]



Joachim Löw

30. Henri Michel (Fra), international : 58 sélections (1967-1980), sélectionneur et entraîneur de l'équipe de France (1984-1988)

« *Personnellement, j'estime que, s'il y a une discipline qui reste saine, c'est bien celle du football. Pour fréquenter ce milieu depuis pas mal de temps, je suis à même de certifier que le dopage n'est pas une institution. Certes, il doit y avoir des cas isolés, mais je ne les connais pas... Quant aux équipes dans lesquelles j'ai évolué ou dont j'ai la responsabilité, y compris l'équipe nationale, le dopage, je ne connais pas. Il n'existe pas...* »
[But, 06.11.1987]

31. Carlo Molinari (Fra), président du FC Metz (1967-1977 et 1984-2009)

« *Je n'y crois pas... Pas plus que pour les motards ou les pilotes de F1 !... D'ailleurs, les contrôles effectués en football ont toujours été négatifs. C'est là une preuve irréfutable... »*
[But, 03.11.1987]

32. Pascal Olmeta (Fra), footballeur professionnel de 1982 à 1999

« *Et franchement, je crois que ça ne vaut pas le coup de se doper pour bien jouer au foot. Soyons sérieux : le foot ce n'est pas l'haltérophilie. Fabien Barthez n'est pas un tricheur. Ce n'est pas parce qu'il a fumé un joint qu'il a arrêté plus de ballon le match suivant. »*
[Le Parisien Libéré, 17.01.1996]

33. Dr Jacques-Isaac Parienti (Fra), médecin de l'OGC Nice 1976

« *Le doping n'existe pratiquement plus dans le football car le type d'effort et de concentration - propre à ce sport - se prête mal à l'utilisation des psychostimulants par exemple. La cortisone n'a pas, à ma connaissance, été utilisée et finalement, les produits les plus prisés restent les vitamines C et B₁₂, le Guronsan® et surtout les oligoéléments. Quant aux anabolisants nous ne les utilisons pas en football. »*
[Tempo Medical, 1985, n° 213, décembre]

34. Victor Peroni (Fra), journaliste à L'Équipe

1. « *Ainsi, lorsque le président Fernand Sastre déclare : « Aucun fait précis concernant le doping n'a été porté à notre connaissance » il a raison. Les footballeurs ne se dopent pas. Mais maintenant qu'on vient de faire tout ce bruit autour du doping, ne va-t-il pas y avoir une psychose ? On peut se le demander. »*
[Football Magazine, 1973, n° 165, octobre, p 70]

2 « *Les milieux du football ont voulu se montrer - avec raison - très stricts et c'est peut-être pour cela que jusqu'à présent il n'y a jamais eu de contrôle antidoping en France parce qu'en fait le doping en football, sport collectif d'adresse, est un peu, semble-t-il, une vue de l'esprit. »*
[Football Magazine, 1973, n° 165, octobre, p 71]

35. Philippe Piat (Fra), président de l'UNFP depuis 1969 et de la FIPRO (son homologue mondial) depuis 2013

« *Le monde du football est un milieu trop fermé pour que les choses de ce genre restent secrètes. Je ne dis pas que personne ne se dope. Mais, si tel était le cas, tout le monde serait au courant très rapidement. Non, très honnêtement, je serais surpris si cela existait dans notre sport... »*
[But, 06.11.1987]

36. Dr Jean Pibarot (Fra), président de la commission médicale de l'AS St-Etienne

« *Pour mettre un terme à toute équivoque ou insinuation, je tiens à affirmer au nom des six médecins de la commission médicale, qu'il n'y a jamais eu de dopage dans l'équipe de Saint-Etienne pour des raisons évidentes de morale et d'honnêteté. »*
[L'Équipe, 18.09.1973]

37. Dr Pierre Poty (Fra), médecin de l'AS St-Etienne (1972-1978)

« *Les effets des produits dopants sont peut-être spectaculaires dans certains sports ; ils le sont moins dans les sports comme le football où l'adresse joue un rôle important ; de toute façon ce n'est pas par l'absorption de produits dopants que le sportif peut trouver une aide efficace pour s'améliorer. »*
[L'Équipe, 18.09.1973]

38. Fabrizio Ravanelli (Ita), international : 22 sélections (1995-1998)

« *La Juventus a construit ses victoires par la force et non à l'aide du dopage (...)* Dans tous les clubs où j'ai eu la chance de jouer, *je ne pense pas que le dopage existe.* »

[Libération, 20.12.2003]



Fabrizio Ravanelli

39. Patrick Revelli (Fra), international : 5 sélections (1973-1977)

« *Je ne crois pas au dopage chez nous, on en parle comme ça parce que ça devient un fait divers lorsqu'il est question d'une affaire.* »

[L'Équipe, 24.08.1981]

40. Roger Rocher (Fra) président de l'AS St-Étienne (1961-1982)

1. « *A la réflexion, je me demande si cela paraît utile pour un sport collectif. Que l'on ait recours à des produits pour des exploits individuels où l'homme lutte seul pour une performance, ça se conçoit, bien que je ne l'approuve nullement. Dans notre sport où tout est question d'adresse, de vista et plus encore de lucidité face à l'évènement, je ne pense pas que des substances interdites puissent apporter grand-chose.* »

[L'Équipe, 08.06.1981]

2. « *Le doping alors ça jamais ! Je sais, on en a parlé en Allemagne, en Italie, en Espagne, ces dernières saisons, mais je vous fiche mon billet qu'on n'a jamais connu ça chez nous et qu'on ne le connaîtra pas.* »

[L'Équipe, 24.08.1984]

41. Dr Jacques Rogge (Bel), président du CIO de 2001 à 2013 ; ancien régatier olympique (1968, 1972, 1976)

« *Le foot est un sport collectif, c'est plus difficile de se doper.* »

[L'Équipe, 25.10.2007]

42. Thierry Roland (Fra), journaliste du sport à ORTF, Antenne 2, TF1, M6 (1955-2012)

« *Au foot, non. C'est un sport collectif, c'est plus difficile de se doper. Très sincèrement. Tous les mecs qui ont été contrôlés, il y en a peut-être 2% qui ont été positifs.* »

[France 2 « Tout le monde en parle », 29.09.2001]



Thierry Roland

43. Fernand Sastre (Fra), président de la FFF (1973-1984)

« Je suis persuadé qu'il n'y *a pas de dopage puisqu'il s'agit d'un sport d'adresse.* »
[L'Équipe, 24.08.1981]



Fernand Sastre

44. Dr Alain Simon (Fra), médecin du PSG (1982-1992 et 2001- 2007) ; de l'équipe de France (2008-2010)

« Contrairement à certains sports, *le football est très peu concerné par les problèmes de dopage.* Ceci s'explique en grande partie par le fait qu'il s'agit d'un sport d'équipe qui met donc moins en valeur la performance physique individuelle. En fait, on y rencontre plus souvent une tendance à la supplémentation en vitamines et autres thérapeutiques de remise en forme, dont l'intérêt n'est pas réellement démontré et qui comporte le risque habituel d'abus, contre lequel il faut mettre en garde les joueurs. »
[Sports Info. - Football : ne pas oublier l'entraînement - Paris, Labo Clin Midy, 1989 - s.p.]

45. Ludwig Sneyers (Bel), CEO (directeur) de la Pro League

« Ce n'est *pas dans la nature du football.* Le cyclisme est, par exemple, un sport individuel où l'endurance joue un rôle majeur. En comparaison, *l'impact du dopage dans un sport d'équipe comme le football est minimal.* »
[DH.be, 13.09.2013]

46. Le Speaker (Fra), journaliste anonyme du *Miroir des Sports*

« Mais comment un entraîneur avisé peut-il croire un instant *qu'il pourrait, artificiellement, augmenter* d'une manière permanente le courage, le souffle et l'intelligence de ses joueurs, et surtout leur donner une classe de footballeurs supérieure à celle qu'ils avaient auparavant ? »
[Le Miroir des Sports, 1937, n° 967, 07 septembre, p 15]

47. Dr Manfred Steinbach (All), médecin des sports de Mayence, 4^e en longueur aux JO 1960

« Il s'agissait dans le football davantage encore que dans d'autres domaines du sport tels que l'athlétisme et le cyclisme d'un problème de réactions. Les footballeurs doivent être capables de réactions et de sensations diversifiées qui n'ont rien de commun avec l'effort soutenu d'un coureur cycliste réalisant une étape de 250 kilomètres. »
[Combat, 20.10.1970]

48. Bernard Tapie (Fra), président de l'Olympique de Marseille (1986-1994)

1. « Avant l'instauration des contrôles, certains footballeurs avaient recours aux amphétamines. Mais recourir à l'ÉPO ou aux hormones de croissance serait une absurdité. Parce que si cela donne plus de force et améliore la pointe de vitesse, cela s'accompagne

d'une diminution de la clairvoyance, de la lucidité. **Au football, ça ne pardonne pas.** Quant à recourir aux anabolisants, c'est une idiotie. Ça augmente la puissance, mais fabriquer de la force musculaire artificiellement provoque des déchirures. »
[Marianne, 10.08.1998]



Bernard Tapie

2. « **Le foot est un sport qui n'est pas adapté à la dope.** Pour faire un très bon joueur, il faut à la fois de l'endurance, de la vitesse, de la gnac, de l'adresse, de la lucidité, etc. Il n'existe pas de dopant qui agisse sur tous ces facteurs à la fois. Si un mec prend de la caféine pour augmenter son endurance, il va perdre de l'adresse. »
[VSD, 12.05.1999]

3. « **À part la cocaïne, il n'existe aucun produit capable de donner du dynamisme et en même temps de garder sa lucidité, de donner de la force et de garder l'adresse. Donc, on n'a pas vraiment dans le football de produits qui, comme dans d'autres sports, seraient utiles.** »
[RTL, 18.12.2003]

49. François Thébaud (Fra), journaliste au Miroir du Football (1960-1976)

*Il faut n'avoir jamais joué au football pour poser une question aussi faussement innocente. La « surcompression » musculaire et nerveuse d'un doping est **absolument incompatible** avec la décontraction et la parfaite clairvoyance nécessaire à une équipe. »*
[Miroir-Sprint, 1954, n° 438, 01 novembre, p 4]

50. Jean Tigana (Fra), international : 52 sélections (1980-1988)

*« S'il existe, il faudrait qu'on m'explique ce qu'il apporte comme avantage pour nous footballeurs où la lucidité est indispensable d'un bout à l'autre du match et un atout trop important pour s'en priver volontairement. A la rigueur, que des sportifs se dopent dans des disciplines exigeant avant tout force et puissance, je le comprendrais sans toutefois les excuser, **mais en football...** »*
[Tigana J. - Football raconté par Jean Tigana (propos recueillis par Daniel Pegois) - Paris, éd. Hatier-Rageot, 1986 - 124 p (p 108)]

51. Zinedine Zidane (Fra), international : 108 sélections (1994-2006)

1. « *Bien sûr, j'ai suivi les affaires du Tour de France. Mais je vais vous donner ma conception : moi Zinedine Zidane, je ne vois pas un sportif vouloir se doper... c'est ainsi, je suis peut-être naïf, en tout cas **je ne veux plus en parler.*** »
[L'Equipe, 02.09.1998]
2. « *Les rares fois où il accepte de répondre à une question portant sur le dopage dans le football, Zinedine Zidane applique la très vieille technique du déni intégral. Position de défense qu'adoptent tous les champions, les propres comme les autres, en application de la loi du silence et qui se résume en trois points : « **on ne m'a jamais proposé de produits interdits** », « **il n'y a pas de dopage dans le football** », et de toute façon « **cela ne servirait à rien de se doper dans notre sport.** »*
[in « L'histoire secrète des bleus » par Eric Maitrot et Karim Nedjari. – Paris, éd. Flammarion, 2002. – 380 p (p 144)]



Zinedine Zidane

DOCUMENT : Copyright Dr Jean-Pierre de Mondenard